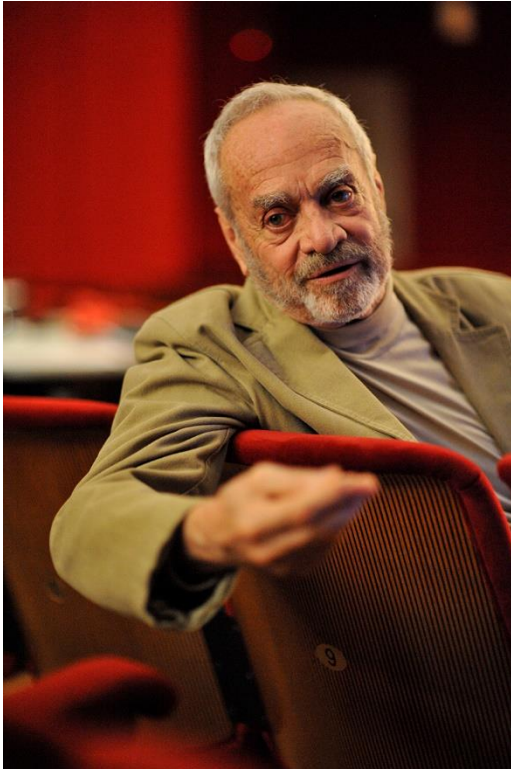


Ezio Frigerio (1930-1997)

Scénographe



Né le 16 juillet 1930 à Erba, commune de Lombardie située dans la province italienne de Côme, Ezio Frigerio s'inscrit en 1948 à la Faculté d'architecture du Politecnico de Milan, qu'il abandonne pour l'Institut nautique de Savone. En 1951, il devient l'élève du peintre abstrait Mario Radice à Côme. Son activité débute au Piccolo Teatro de Milan, structure ouverte en 1947 et devenue un phare du théâtre italien, cofondée et codirigée par Paolo Grassi et le grand metteur en scène Giorgio Strehler (1921-1997). C'est ce dernier qui lui confie le dessin des costumes pour *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca. Frigerio va devenir un collaborateur privilégié de Strehler pour la

scénographie. Parallèlement, il commence à travailler au Teatro alla Scala, dessinant les costumes du *Mariage secret* pour l'inauguration de la nouvelle salle « La Piccola Scala ».

Les recherches scéniques de Frigerio passent par un rejet du décor peint, avec une approche renouvelée de l'espace et l'introduction d'éléments mobiles, tels que piliers et coulisses, qui évoluent différemment suivant le déroulement de l'action dramatique. Il poursuit pendant quelques années son activité de costumier, avant de faire ses débuts comme scénographe en 1966 avec *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini, mis en scène par Renato Castellani sous la direction musicale de Claudio Abbado. À La Scala, Frigerio réalisera ses œuvres les plus importantes, parmi lesquelles *Simon Boccanegra* (1971), *Falstaff* (1980), *Fidelio*, *Lohengrin* et *Les Noces de Figaro* (1973), ces dernières faisant date dans l'histoire de la scénographie lyrique. Au Piccolo Teatro, il réalise en 1968 *Les Géants de la montagne*, pièce inachevée de Luigi Pirandello mise en scène par Strehler, qui sera ensuite représentée avec succès à New York et dans plusieurs villes européennes. Pour ce spectacle, il dévoile les engrenages de la machinerie théâtrale, associant les éléments mécaniques et leurs fonctions aux expressions lyriques et scéniques de la représentation, faisant ainsi preuve d'un réalisme poétique dans son utilisation

d'une face cachée de l'univers théâtral. Suivent *Le Roi Lear* de Shakespeare (1972), pour lequel il focalise l'espace de jeu à l'aide d'une toile tendue disposée en spirale, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht dans les éditions de Milan et de Paris, et *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni à Vienne et Paris. Quelques années plus tard, on note chez lui un changement de cap avec l'intégration dans ses scénographies de formes plus abstraites, tout en conservant l'aspiration à établir une concordance spatiale palpable et évocatrice avec l'univers de la représentation.

En 1972, il épouse la costumière Franca Squarciapino, avec laquelle il collaborera étroitement à partir de 1974. En complément de ses créations scénographiques, il conçoit parfois les costumes des spectacles auxquels il participe, dont témoigne aujourd'hui une exposition permanente au Centre national du costume de scène, situé à Moulins.

Installé à Rome, il rencontre Vittorio De Sica, avec lequel il réalise la scénographie de *Liola* de Luigi Pirandello. Dès lors, Frigerio se consacre également à la scénographie de plusieurs films importants tels que *Les Séquestrés d'Altona*, *Hier, aujourd'hui et demain* et *Il Boom*. Il travaille aussi avec Mauro Bolognini (*Mademoiselle de Maupin*), Liliana Cavani (*François d'Assise*, *Les Cannibales*, *Galilée*) et Bernardo Bertolucci, avec lequel il réalise, en tant que chef décorateur, le film *1900*.

En France, il poursuit d'abord ses créations aux côtés de Giorgio Strehler, notamment pour *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni (1978) et *L'Illusion comique* de Corneille (1984), avant de nouer une coopération durable avec Roger Planchon (1931-2009), dramaturge, metteur en scène et directeur du Théâtre national populaire (TNP) de Villeurbanne. Avec ce dernier, il collabore à plusieurs reprises, notamment pour *Athalie* de Racine, *Dom Juan* (1980) et *George Dandin* (1988) de Molière – spectacle qui recevra le prix Molière et le prix de la critique pour la meilleure scénographie –, *Célébration* de Harold Pinter (2005), ainsi que pour le film *Louis, enfant roi* (1993). Il s'associe également avec Jean-Paul Rappeneau pour *Cyrano de Bergerac* (1990), avec Gérard Depardieu dans le rôle-titre, qui lui vaut une nomination à l'Oscar de la meilleure direction artistique, le César et le Nastro d'Argento de la meilleure scénographie.

Devenu célèbre sur la scène internationale, il se consacre au ballet grâce à sa collaboration avec le chorégraphe Roland Petit (1924-2011), fondateur du Ballet national de Marseille en 1972, pour lequel il réalise *Coppélia*, *Casse-Noisette*, *Cyrano de Bergerac* et *Nana* à l'Opéra de Paris. C'est là qu'il rencontre le danseur et chorégraphe Rudolf Noureev (1938-1993), directeur du Ballet de l'Opéra de Paris de 1983 à 1989, avec lequel il signera de nombreux ballets, dont *Le Lac des cygnes* (1984) de Tchaïkovski et *La Bayadère* (1992), d'après une chorégraphie de Marius Petipa sur une partition de Léon Minkus. Pour rendre un dernier hommage à Noureev,

il a dessiné sa tombe au cimetière orthodoxe de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne), en s'inspirant de sa trajectoire artistique et de son esthétique.

Importante est sa collaboration avec l'Opéra de Paris, où il inaugure le Palais Garnier rénové (ère Liebermann, 1975) avec *Les Noces de Figaro*, qui remporte un immense succès dans la mise en scène de Giorgio Strehler et que l'on peut considérer comme le spectacle qui marque une nouvelle manière de concevoir la scénographie lyrique en France. Ezio Frigerio réalise pour l'Opéra de Paris plus de dix spectacles au cours des trente années suivantes, parmi lesquels *Le Chevalier à la rose*, *Iphigénie* et *Médée* avec Liliana Cavani.

Avec la metteuse en scène Núria Espert, il réalise de nombreux spectacles, parmi lesquels la réinauguration du Gran Teatre del Liceu de Barcelone avec *Turandot*, *Tosca* au Teatro Real de Madrid, *Rigoletto*, *Madame Butterfly* et *Carmen* au Covent Garden de Londres. De sa collaboration avec Lluís Pasqual, on retiendra *Les Estivants* à Paris (Théâtre de l'Odéon), *Le Chevalier d'Olmedo* au Festival d'Avignon, *Le Turc en Italie* et *Il Trittico* à Madrid, *Les Noces de Figaro* au Teatro Real de Madrid, *Tristan et Isolde* au Teatro San Carlo de Naples. À Toulouse, avec Nicolas Joel, il réalise de nombreux spectacles au cours d'une longue collaboration de plus de dix ans.

Après ses débuts au Metropolitan Opera avec *Francesca da Rimini* dans la mise en scène de Piero Faggioni, il présente dans ce théâtre sept spectacles d'opéra et de ballet, dont *Le Trouvère*, *Lucia di Lammermoor* et les ballets signés par Rudolf Noureev.

Parmi ses principales distinctions : César de la meilleure scénographie (1990), Nastro d'Argento (1992) et nomination à l'Oscar de la meilleure direction artistique (1991) pour *Cyrano de Bergerac* ; prix Abbiati pour la scénographie (1986, 2004) ; prix Molière (1998) ; Ambrogino d'oro de la Ville de Milan (2000) ; Chevalier de la Légion d'honneur (1995) ; Grand Officier de l'Ordre du Mérite de la République italienne (2016) ; Chevalier de la Grand-Croix de l'Ordre du Mérite de la République italienne (2019).

Ezio Frigerio meurt le 2 février 2022, à Lecco, au sud du lac de Côme.

Photo : Attilio Marasco